

Service des membres et abonnements:

Coop Broye-Fribourg-Molésion
18, route du Tir-Fédéral
case postale, 1762 Givisiez
tél. 026/467 35 32

Rédaction:

Freenews - L. Schafer
4, rue Aloys-Mooser, 1700 Fribourg
tél. 026/322 22 89 - fax 026/322 22 39



S'inspirer du visible

Rares sont les artistes à vivre de leur art. Jacques Biolley en fait partie. Sa maîtrise unique du pastel dur lui a valu d'exposer en Italie, en France, en Grande-Bretagne ou encore aux Etats-Unis. **D'abord adepte exclusif de la technique de l'huile, cet autodidacte s'est refusé à montrer son travail jusqu'à l'âge de 27 ans.** «Je considérais que la peinture était l'apprentissage d'une vie. Aujourd'hui encore, je pense que mes œuvres du moment ne sont que les avatars d'un idéal, que j'imagine en rêve, mais que je n'atteindrai certainement jamais.»

Jacques Biolley a choisi de mener sa quête en autodidacte, loin des bancs académiques des Ecoles de beaux-arts comme des courants abstraits. «J'admire les peintres qui peuvent sincèrement se passer du réel pour peindre, mais j'ai parfois l'impression que cela cache une solution de facilité. De mon côté, j'ai besoin de m'appuyer sur un sujet, sur le visible, pour trouver l'inspiration.»

COOP BROYE-FRIBOURG-MOLÉSION

LES FEMMES DE PASTEL

Liant gouache et pastel, les œuvres de Jacques Biolley sont présentées dans une monographie. Rencontre.

Ce jour-là, au Collège Saint-Michel de Fribourg, le professeur de dessin organisa une leçon de peinture à l'huile. Jacques Biolley se souvient: «J'avais 17 ans. Cela a été le coup de foudre. Les copains croyaient que je faisais du théâtre, mais ce n'était pas le cas: j'étais fasciné en réalisant cette nature morte. L'après-midi j'achetais des tubes de peinture. Le mois suivant j'étais installé dans mon atelier.»

Le jeune homme y travailla sans relâche une décennie durant, en huis clos, avant de commencer à exposer ses œuvres en Suisse, puis à l'étranger (voir également encadré). Poursuivant son chemin initiatique, le Fribour-

geois de quarante-deux printemps exerce désormais dans un atelier surplombant Montreux. Aujourd'hui encore, cet art si nécessaire, cette transformation de la matière lui procure la volupté «d'un poisson pêché qu'on remet à l'eau». Jacques Biolley a le sens de la métaphore, lui qui troque le pastel contre la plume de l'écrivain-essayiste à ses heures perdues.

Dans son atelier baigné en permanence de musique, l'artiste peuple ses tableaux de présences féminines: belle, jeune et charnelle, la femme constitue la clé de ces mondes incertains. Tantôt théâtrale façon commedia dell'arte, tantôt sobre et lu-

mineuse, la peinture figurative de Jacques Biolley évoque le classicisme élégant d'une fresque antique. Un classicisme sublimé par la «patte» Biolley: cette touche granuleuse si particulière, faite de strates successives de gouache et de pastel dur, une technique personnelle qu'il utilise depuis le début des années 1990. Du foncé au clair, un patchwork de couleurs monte par couches successives, crée une harmonie de tons et d'ombres se diluant sur un fond «pierreux».

Rencontre de la peinture et de l'écriture, une *Monographie Jacques Biolley*, la seconde du genre, va sortir de presse ces jours prochains. Elle présente les tableaux les plus récents de l'artiste, accompagnés de textes de l'écrivain fribourgeois Claude Luezi. En parallèle à la sortie de cet ouvrage, l'artiste exposera à Paris et à Londres avant de présenter ses œuvres à Château-d'Œx dès janvier, à la Galerie Paltenghi. L.S.

INFO

Monographie Jacques Biolley, 140 pages, format 33 x 27 cm, textes de Claude Luezi, Ed. Wallâda, Châteauneuf-les-Martigues (F), 100 Fr.
Renseignements et commandes: Jacques Biolley, ch. de la Rottaz 4, 1816 Chailly/Montreux, © 021/981 19 50.